

HOMELIE 30^e dimanche ordinaire – Père Joseph Guilbart

Nous sommes faits pour la lumière et pour la vie. C'est ce que Jérémie crie à son peuple en exil à Babylone (1^e lecture) : Ainsi parle le Seigneur : « Je vais les faire revenir de leur exil, l'aveugle et le boiteux... C'est une grande assemblée qui revient. Je les conduis vers les cours d'eau, par un droit chemin, car je suis un Père ».

Cette folle espérance qui palpitait au cœur de ce peuple en exil, n'est-elle pas celle qui habitait le cœur de Bartimée, l'aveugle, ce jour-là, et de la foule qui s'agglutine à Jésus ? Et n'est-elle pas la nôtre aussi, au fond ?

Quand Jésus va sortir de Jéricho, Bartimée l'aveugle est assis au bord du chemin et mendie. Mais dans son cœur, quand il apprend que c'est Jésus qui passe, il réalise que c'est le « fils de David », le Messie, que le prophète Isaïe avait annoncé. « Le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres et aux aveugles qu'ils verront la Lumière ». Dans sa foi : il crie, Jésus, fils de David (Toi le Messie !) aie pitié de moi ! (C'est-à-dire tiens tes promesses !)

Difficile de le faire taire. Il veut être entendu...Et Jésus a entendu : « Appelez-le – que veux-tu que je fasse pour toi ? »

« Bon maître, que je retrouve la vue ! » (Il ne dit pas si tu le peux)

« Va, ta foi t'a sauvé »

Bartimée ne reçoit pas seulement la vue extérieure. Son cœur s'ouvre à celui qui est la « Lumière du monde » et il le suit sur le chemin de sa Passion et de sa Résurrection. « L'essentiel est invisible pour les yeux. On ne voit bien qu'avec le cœur. » (Saint Exupéry). Son cœur voit ainsi.

La foule qui accompagne Jésus va, elle aussi, faire tout un chemin intérieur, grâce à la foi têtue de Bartimée. Alors qu'au départ, elle est fermée et agacée par les cris de ce trouble-fête, elle va finalement s'ouvrir et même l'encourager à courir vers Jésus. « Courage, lève-toi ! Il t'appelle. » Tout peut arriver dans une foule ...

Depuis un an que je suis ici à Saint Laud, le week-end, je suis touché de voir, non seulement la qualité de l'accueil et de la célébration, grâce à tous les services qui œuvrent dans cette église, mais aussi toutes les propositions qui sont faites pour prendre soin de toutes les fragilités durant la semaine et pour nourrir spirituellement ceux qui le demandent.

« Confiance, lève-toi, il t'appelle !

Oui, chacune, chacun de nous, aujourd'hui, nous sommes appelés à affiner notre regard pour mieux voir les qualités des autres, les leur refléter ... et être attentifs à leurs besoins. Nous apprenons à dépasser les apparences pour contempler leur beauté

unique de fils et de filles de Dieu et leur persévérance à surmonter les rudesses de leur existence, à certains moments.

Et nous-même, au milieu des routines et des faux-pas qui nous alourdissent, n'oublions jamais et rappelons-nous, les uns aux autres, le regard de celui qui nous accompagne sur tous nos chemins. « Qui regarde vers Lui resplendira ... Un pauvre crie, le Seigneur entend » (Ps 33)

Suivons la respiration de la prière !

Tagore disait : « J'ai longtemps laissé mes yeux s'égarer au loin, avant de les fermer et de dire : Tu es ici. » C'est à peu près la même expression que chez Saint Augustin : « Mon Dieu, je te cherchais en dehors, et tu étais en moi ».

Sachons nous dire : « Confiance. Lève-toi. Il t'appelle ! »

« Seigneur, donne-nous la claire vision de ce que nous devons faire et la force de l'accomplir. »

Amen